communiqué par m. fleury, chirurgien françois attaché a m. l'électeur palatin, en residence a dusseldorp

7bre. 1741.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

n.° 96.

Un Soldat a reçu un coup de hoüillot (instrument de fer à long manche dont se servent les charretiers pour debarasser leur charrette des ornieres) Le Soldat n'a reçu qu'un seul coup au milieu des deux Sourcils, dont l'os frontal a esté enfoncé dans le crane et brisé en cinq ou six pieces, qui chevauchoient l'une sur l'autre: quelques unes étoient enclavées entre les deux tables, dont le centre ou le milieu entre les Sourcils formoit une espece d'étoile, par cinq à six fractures qui formoient les rayons, et s'étendoient audela du Coronal. Ces differentes embarrures m'ont porté a devoir poser dans l'espace de huit jours cinq couronnes, pour pouvoir enlever toutes les pieces qui pressoient le Cerveau, et le Sinus Longitudinal Superieur. Le malade presque sans fievre. Les premiers jours le Sang sortoit par le grand angle des

ARC45 n°19

yeux, ou les fractures s'étendoient, La racine de l'os du nez étoit aussi enfoncée et fracturée, mais j'ay pû les relever et en conserver les pièces. Le sang passoit aussy par le nez et par le gosier. huit jours après, la matière couloit en abondance le long des joües, et passant par les sinus posterieurs du nez le malade pouvoit la rendre par la bouche. Il m'a falu enlever toutes les pieces, et mettre le cerveau à découvert pour donner jour à la matière, qui dans de fortes inspirations sortoit en boüillonnant à travers les fractures du coronal et l'angle interne des yeux, et vers la racine du nez. Il faut vous dire que je n'ay pas été le maître dans le commencement de trépaner autant de fois qu'il le falloit, car les Medecins s'y étoient opposés.

Toutes les pieces étant enlevées, Le cerveau étoit à découvert de la largeur de l'os Coronal, et on pouvoit voir facilement à découvert les filets du nerf Olfactif, dont il s'est exfolié quelques filets. Les Sinus sourciliers ont été presque détruits. J'ay cru pouvoir venir à

bout de cicatriser les Sinus frontaux, mais cela m'a été impossible, ils sont restés fistuleux, comme cela a coutume d'arriver. Le soldat est bien guéry et porte une mouche à la racine de chaque sourcil, pour preserver ces Sinus de l'air froid, surtout en hiver; d'ailleurs il est en parfaite santé.

Il y a apparence que toute la force du coup s'est perdüe dans le Coronal, et qu'il n'y a pas eu de forte commotion, ce qui est la principale cause de la guerison du blessé, auquel je croy, joint à la bonne disposition de son temperamment, Car c'est un homme extremement robuste, et celuy qui l'a blessé est un Prussien de la hauteur d'environ six pieds./

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE